

# Derrière le rideau

## Note d'intention



*La réalité n'est pas comme ça ?*

J'ai commencé à écrire « Derrière le rideau » en octobre 2013 pour mon plaisir personnel. À cette époque-là, j'étais encore étudiante en Master de Musicologie et je débutais tantôt comme assistante metteur en scène ou régisseur dans l'opéra, tantôt comme bibliothécaire musicale d'orchestre. Il arrivait régulièrement que j'assiste à un *moment de grâce* et j'en étais très touchée. Souvent, je riais en pensant que des gens voyant la même chose sur scène, pourraient se dire : « C'est du théâtre. La réalité n'est pas comme ça. »

Forte de mes observations en coulisses, d'expériences vécues, j'ai saisi des instants comme on capte une image avec un appareil photographique et je les ai retranscrits à ma manière. Petit à petit, je me suis convaincue d'agencer ces scénettes pour créer une pièce de théâtre. J'écrivais alors pendant des heures de façon très impulsive et quand l'inspiration s'atténuait, que je devais me forcer à écrire, j'arrêtais et laissais reposer plusieurs mois ; puis un jour, je reprenais mes textes que je relisais avec énormément de plaisir. Je sens que je suis très attachée à cette pièce ; elle a rapidement provoqué en moi une sorte de dualité : je désirais la terminer pour la partager et en même temps, je ne voulais pas comme si la présenter me faisait peur et que son écriture allait me manquer.

Prendre le parti d'y ajouter de la musique m'a toujours paru évident, car elle n'est pas un simple fond sonore choisi au hasard, mais un élément de théâtre à part entière, ayant autant de force que le texte parlé. Cette pièce est en fait une expérience théâtrale, chorégraphique et musicale pour les professionnels du spectacle vivant, les mélomanes et ceux qui n'y connaissent rien. Elle permet différents niveaux de lecture : les amateurs d'opéra peuvent entendre un sens que les non-connaisseurs ne comprennent pas, ce qui ne les empêche pas de ressentir autrement la scène, les professionnels peuvent se reconnaître dans une action, les non-initiés dans un individu... Elle interroge également sur les pratiques, les différents langages, les limites de l'art.

Cette pluridisciplinarité est accentuée par le fait que les comédiens sont parfois aussi chanteurs et musiciens. Lorsque j'ai décidé de départager les scènes pour cinq personnages, j'ai tout de suite imaginé des artistes pour les interpréter. Leurs caractères distincts m'ont permis d'adapter mon écriture, d'inventer une relation plus marquée entre eux. J'ai une profonde tendresse pour les êtres forts et fragiles, doux et violents, assidus et rêveurs. J'aime proposer de rudes contrastes et une sorte de folie. Cela résume bien mes ressentis par rapport au spectacle vivant : le stress et la pression subis, provoquant une certaine agressivité, le besoin de remettre la faute sur quelqu'un, la déception quelquefois, et en même temps, beaucoup de complicité, de fraternité, des minutes d'une simplicité remarquable, d'une pureté intense, de grande émotion. C'est une espèce de théâtre dans le théâtre justifiant un nouveau regard qui ne juge pas, un regard attendri comme devant un enfant à la fois insupportable et complaisant.